

MERCREDI 7 MAI 2014 COURRIER PICARD

EUROPÉENNES

Les Verts et le Centre battent la campagne

À deux semaines du vote la patronne de EELV et les centristes ont battu le rappel des troupes.

Il ne reste désormais qu'une quinzaine de jours aux candidats aux élections européennes pour faire campagne. Distribution de tracts, rencontre avec les électeurs, meeting, tout est bon pour essayer de convaincre les électeurs d'aller déposer leur bulletin dans l'urne, qui dévoilera le 25 mai prochain la future carte bruxello-strasbourgeoise. Europe Écologie Les Verts ne déroge pas à la règle et a présenté un meeting régional à l'Espace LaFleur de Mégacité à Amiens, lundi soir, pour soutenir Karima Delli et François Veillère. Et qui mieux qu'Emmanuelle Cosse, secrétaire nationale d'EELV, pouvait venir supporter la candidate lilloise et son colistier picard ? Personne si ce n'est peut-être la députée samarienne Barbara Pompili. Elles étaient toutes les deux au premier rang de la soixantaine de convaincus qui avaient fait le déplacement. L'occasion de réaffirmer à plusieurs reprises l'attachement fort du parti écolo à une Europe différente mais à une Europe quand même. « Nous faisons une campagne qui n'a pas peur de dire que nous sommes Européens, mais l'Europe, il faut la changer » assure Emmanuelle Cosse sous les applaudissements qui ont évidemment ponctué beaucoup de ses interventions. « On ne peut pas encore le dire mais on est sur la voie de la victoire sur le projet des mille vaches », entend-on même.

En vert et parfois contre le PS
Un meeting qui, s'il a permis de réaffirmer le soutien du parti vert au gouvernement et à sa majorité, a toutefois servi à régler quelques comptes. « Nous sommes dans la majorité pour que le gouvernement

22 listes se disputent les voix des électeurs de la région Nord-Ouest. UDI-Modem et EELV ambitionnent un résultat « à deux chiffres »

réussisse et pour que la France se relève », déclare Barbara Pompili avant d'ajouter ironiquement : « Les choix pris par le gouvernement ne sont pas compris par les Français, et par nous non plus ». Ou encore, comme le regrette et condamne la



Emmanuelle Cosse, la patronne des Verts, était à Amiens lundi pour soutenir la tête de liste Karima Delli.

secrétaire nationale, « Moscovici se dessine un avenir de commissaire européen et recule sur la taxe Tobin ». Enfin à tout seigneur tout honneur, le mot de la fin est reve-

nu à Karima Delli, tête de liste qui rêve « d'une Europe à moustache » celle d'un José Bové président, d'une Europe et d'une région, et cela même si elle n'en est pas bien

sûre, sans canal Seine Nord. « Ah non ! Ça, je ne peux pas le dire. » « Si l' c'est une position officielle du parti » la rassure alors Barbara Pompili.

Dominique Riquet (UDI-MoDem) et sa baguette à 13 francs

Dans la famille des Européens convaincus, je demande Dominique Riquet. La tête de liste région Nord-Ouest UDI-MoDem est venue avec ses colistiers Carole Ulmer et Jean-Christophe Loric à la rencontre des Amiénois hier mardi après-midi, place Gambetta. Europhile parmi les Europhiles, l'ancien maire de Valenciennes a choisi d'installer une table sur laquelle il avait déposé, entre autres, œufs, farine et pommes, non pas pour faire un gâteau mais pour expliquer concrètement aux badauds ce que leur coûterait leur panier à provisions si d'aventure la France devait sortir de l'euro. Une baguette ne coûterait pas moins de 13 francs soit plus du double qu'actuellement si l'on en croit les prévisions. « L'euro est une protection contre l'inflation, il permet de conserver du pouvoir d'achat alors que les gens pensent le contraire », explique celui qui se fait donc le chantre de l'euro et de l'Europe. Un titre que revendiquerait bien EELV mais que Dominique Riquet défend bec et ongles. « C'est vrai, ils sont les seuls avec nous à défendre l'Europe mais ils veulent une Europe à eux, partisane, une Europe de la gauche et de l'écologie de décroissance », fustige la tête de



Le candidat (à gauche) montre l'intérêt de l'euro.

liste qui se félicite du regroupement du centre pour batailler lors de ces élections. « C'est la première fois que le centre se regroupe pour retrouver sa force et son identité » ce qui donne un enjeu supplémentaire à cette échéance selon l'aveu même du député européen. « Il faut faire un score à 2 chiffres mais dans cette ré-

gion même si, au regard du nombre de listes, ça va être difficile. » Une région qui a sa place en première ligne dans cette élection, plus que jamais après la confirmation par le Président de la République de la rapide mise en place de la réforme territoriale que ne réprovoque pas Dominique Riquet. « C'est une bonne décision, la région est un échelon européen, je crois d'ailleurs beaucoup à l'Europe des régions mais il faut faire ça intelligemment et démocratiquement. »

Ultimatum sur le canal
Enfin, impossible de ne pas parler du Canal Seine-Nord avec ce spécialiste des transports, membre de la commission qui débat du projet. « Nous avons obtenu le classement du projet dans le top 5 des priorités européennes et la confirmation d'un financement à 40% par l'Europe, rappelle-t-il. Deux milliards attendent que la France dépose son dossier de candidature, on se renseigne tous les 15 jours, ce n'est pas encore fait, si à l'automne ce n'est toujours pas fait, les carottes seront cuites et on sera déçu car pour une région comme la nôtre, c'est un gros enjeu ».